**Prédication du 16 février 2020 à Lorient (baptême de Mahdi)**

Aujourd’hui c’est le baptême de Mahdi, le signe que Dieu l’accueille dans l’Eglise. C’est le signe que Mahdi est lié à Dieu et qu’il peut l’appeler « Père ». À la suite de Jésus, Dieu nous invite tous à lui faire confiance pour notre vie. C’est ce que nous redécouvrons maintenant, en lisant un texte de l’évangile de Matthieu, au chapitre 11, les versets 25 à 30. ***[lecture Matthieu 11, 25-30]***

Dans ce texte, Jésus parle à Dieu ; il le prie en l’appelant « Père » : *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te dis merci*. Oui, **Jésus nous fait découvrir que Dieu est notre Père ; mais qu’est-ce que cela veut dire ?**

Eh bien d’abord que notre vie vient de Dieu. évidemment, ce sont nos parents qui nous ont transmis la vie. Mais c’est Dieu, à l’origine, qui a voulu que la vie existe. Par notre propre vie, nous sommes donc liés à Dieu et nous pouvons l’en remercier.

Nous ne venons pas de nulle part : nous venons de Dieu et de son amour, un amour qui durera toujours. C’est ce que rappelle le livre du prophète Esaïe, au chapitre 49 : *Même si une femme oubliait* son enfant*, moi je ne t'oublierais pas*, dit Dieu à son peuple*. Voici, je t'ai gravé sur les paumes de mes mains*.

Au jour d’un baptême, nous pouvons redire que Dieu est celui qui nous accueille dans la vie et nous accompagne tout au long de cette vie : il ne nous oubliera jamais !

Mais ce n’est pas tout. Non seulement Dieu ne nous oublie pas, mais en plus il prend soin de nous. Et comment le fait-il ? Eh bien, en étant proche de nous. Oui, il est venu tout près de nous, en la personne de Jésus-Christ.

Quand, dans la Bible, nous lisons ce que Jésus a fait, nous découvrons aussi ce que Dieu vient faire pour chacun de nous. Il agit comme un père plein d’amour pour ses enfants : il nous écoute, nous encourage, nous guide, nous reprend, nous pardonne, nous apaise, nous sauve du mal et du malheur !

**Dieu est donc notre Père et nous pouvons nous en réjouir ! Mais cette idée dérange certaines personnes**, qui pensent que Dieu est trop grand, trop différent de nous, pour qu’on puisse parler de lui de cette manière. Pour eux, c’est comme si on manquait de respect à Dieu ; c’est un manque de connaissance et de sagesse.

Mais Jésus n’est pas d’accord avec eux. Pour Jésus, Dieu est bien *notre Père*– comme tu l’as découvert Mahdi – et ça ne l’empêche pas d’être plus grand que nous et différent de nous : un père est différent de son enfant et il est plus grand que lui !

Jésus affirme donc que pour bien accueillir Dieu, il faut l’accueillir avec la même confiance, la même simplicité qu’un enfant envers ses parents. Et Jésus s’en réjouit dans sa prière : *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te dis merci. En effet, ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l’as fait connaître aux petits.* La vraie foi n’est pas une somme de connaissances, mais d’abord la simple confiance en Dieu.

Et Jésus est pour nous le vrai modèle de celui qui accueille Dieu ainsi. Seul Jésus nous permet de connaître vraiment Dieu comme notre Père. C’est bien ce que redit le verset 27 : *le Fils*, Jésus, *veut montrer le Père à d’autres pour qu’ils le connaissent aussi*. Et pour cela nous pouvons, à notre tour, le remercier de tout notre cœur !

Mais le texte de Matthieu ne s’arrête pas là. **Jésus nous invite aussi à nous approcher de lui** : *Venez auprès de moi, vous tous qui portez des charges très lourdes et qui êtes fatigués.* Oui, nous portons des choses lourdes dans notre vie : des soucis, du stress, des questions sans réponses, des doutes ; parfois nous nous sentons coupables envers Dieu ou envers les autres, nous ne savons pas quel chemin suivre – comme Mahdi nous le dira aussi dans son témoignage. Tout cela est fatiguant ; tout cela nous épuise !

Alors cette parole de Jésus nous est donnée comme un réconfort, comme une espérance : *Venez auprès de moi, vous tous qui portez des charges très lourdes et qui êtes fatigués, et moi je vous donnerai le repos.*

Se reposer… ça fait tellement de bien, parfois ! Oui, déposer ce qui pèse trop lourd, comme on dépose un sac trop chargé, après une journée de marche. Arrêter le travail, oublier ses soucis, ne plus devoir faire ceci et cela et encore cela ! Être simplement soi-même, vivre, respirer, rêver… Dieu nous y aide !

En nous approchant de Jésus, en venant auprès de lui, nous pouvons faire l’expérience de recevoir du repos, malgré tout ce qui pèse dans notre vie.

Dans la prière, en particulier, nous pouvons à la fois « vider notre sac » – lui dire tout ce que nous avons sur le cœur, lui confier ce qui est trop lourd pour nous – et être ensuite profondément apaisés, car il est là, avec nous.

Oui, le Seigneur Jésus-Christ est là avec nous, lui qui a vécu une vie comme la nôtre, avec toutes ses douleurs et tout ce qui pesait trop lourd, mais qui a aussi fait l’expérience de la résurrection et de la victoire ultime sur le mal et le malheur !

C’est ce Seigneur-là, Jésus-Christ vivant, qui nous soutient, nous encourage et nous donne son repos, en particulier quand tout devient trop lourd pour nous.

La question qui se pose alors pour nous, c’est : est-ce que nous accepterons de venir jusqu’à Jésus-Christ pour placer toute notre vie entre ses mains, comme Mahdi le fait aujourd’hui avec son baptême ? **Est-ce que nous accepterons de faire confiance ?**

Ce n’est pas facile. Dans notre monde, on a du mal à faire confiance, de plus en plus de mal. Accepter d’être aidé est quelque chose de particulièrement difficile pour nous. Nous nous méfions toujours un peu : être aidé c’est dépendre de quelqu’un et nous préférons faire les choses nous-mêmes. Être aidé c’est reconnaître que l’autre a un certain pouvoir sur nous : et ça, ça nous fait peur…

Jésus sait bien cela. Il connaître notre inquiétude ; alors il précise les choses : *Je ne cherche pas à vous dominer*, dit-il au verset 29. Jésus n’est pas un maître qui cherche à utiliser son pouvoir sur les autres ou qui ferait les choses pour sa gloire.

Des maîtres comme ça, on en trouve partout ! Il n’y a qu’à voir le nombre de gourous en tous genres qui profitent de la faiblesse de certaines personnes pour leur faire croire qu’ils ont réponse à tout et qu’ils vont les conduire au bonheur. Des maîtres comme ça il y en a en politique, en psychologie, en sagesse, en coaching, en religion… tout ce que vous voulez !

Jésus, lui, se présente autrement. Certes, il est un maître, mais lui, il n’impose pas sans cesse des règles, des principes, des lois, qui finissent par écraser ceux qui essaient de les suivre. Vous savez, les nombreuses traditions des Pharisiens de son époque ou aujourd’hui les 5 lois de la vie, ou les 7 principes du développement personnel ou les 4 règles de la vraie religion, etc, etc…

Avec Jésus, c’est différent. Il y a bien un chemin à suivre, il y a bien une exigence, mais c’est celle d’un maître qui *est venu pour servir et non pour être servi*, comme il le dit ailleurs. Dans notre texte, Jésus insiste : *la charge que je mettrai sur vous*, dit-il, *est facile à porter, ce que je vous donne à porter est léger.*

Jésus ne vient pas nous écraser avec des règles, mais nous libérer du mal et du malheur, en nous faisant découvrir l’amour sans limite de Dieu notre Père, cet amour qui rend notre cœur plus léger, comme Mahdi et tant d’autre parmi nous en ont fait l’expérience.

**L’essentiel tient alors en une phrase : *devenez mes disciples.***C’est-à-dire devenez mes « élèves », ou mieux mes « apprentis ». Il ne s’agit pas, en effet de suivre Jésus en allant à son école (au temple, à l’église…) quelques heures de temps en temps. Il s’agit d’apprendre avec lui tous les jours, dans notre vie quotidienne, quand nous sommes au travail, en famille, avec des amis, dans nos temps de loisirs, de rêveries, de peines, de joies, de questions, d’inquiétude, d’espoir… En tout temps essayer de l’écouter et de le suivre sur le bon chemin qu’il nous propose.

Être disciples de Jésus, ce n’est pas seulement savoir des choses sur lui - comme les *sages et les intelligents* du début du texte – mais c’est bien apprendre à vivre avec lui, lui qui vient nous libérer de qui est trop lourd pour nous, lui qui vient nous donner son repos, son espérance et sa joie !

La joie, c’est ce que nous vivons aujourd’hui avec le baptême de Mahdi. Son chemin l’a amené jusqu’à nous, depuis l’Iran où il est né, jusqu’à Mellac, près de Quimperlé, où il habite actuellement.

Sur le chemin de sa vie, il a été guidé et éclairé par Jésus-Christ, comme il le dira lui-même dans quelques instants. Il a fait l’expérience qu’**au cœur de notre monde, la lumière de Jésus-Christ éclaire tous ceux qui se confient en lui.**

C’est ce qu’affirmait déjà, il y a près de deux mille ans, l’évangile de Jean, où Jésus disait, au chapitre 8 :*La lumière du monde, c’est moi. Si quelqu’un me suit, il ne marchera pas dans la nuit, mais il aura la lumière qui donne la vie*.

Jésus disait cela à l’occasion d’une grande fête à Jérusalem, la fête des cabanes. Pendant cette fête, on rappelait que Dieu avait guidé son peuple dans le désert, depuis l’Egypte jusqu’à la Terre promise, par une sorte de grand feu éclairant son chemin.

Jésus reprenait donc cette image pour parler de lui : il était – et il est toujours – cette lumière qui éclaire le chemin de tous ceux qui le suivent. Et cela dépasse largement le peuple d’Israël. C’est vrai pour tous les hommes et les femmes de ce monde. Jésus n’est pas la lumière pour quelques privilégiés seulement, mais pour tous !

Notre vie est comme une marche sur un chemin que nous ne connaissons pas d’avance. Grâce à tout ce que nous apprenons peu à peu, c’est comme si nous avions quelques morceaux de carte et un peu de lumière pour nous guider.

Mais les difficultés et les imprévus sont nombreux. Nous hésitons, nous nous trompons parfois, il nous arrive même d’être complètement perdus. Et puis quel est le sens de tout ce chemin ?

Si nous choisissons de faire ce chemin en compagnie de Jésus-Christ, en devenant ses disciples, alors ce chemin s’éclairera pour nous. Nous ne serons plus dans la nuit, dans la peur, dans le découragement ; mais dans la lumière, dans la confiance, dans l’espérance. Oui, le Seigneur nous guidera et nous donnera la paix dont avons toutes et tous tellement besoin.

Cela est vrai pour chacun de nous dans ce temple, quelles que soient nos origines, notre culture, notre histoire, notre vie. En effet, quand on s’approche de Jésus-Christ, quand on vient vers lui avec confiance – et c’est cela la foi – alors tout le reste devient secondaire.

Comme l’écrivait l’apôtre Paul, au chapitre 3 de sa lettre aux Galates : *en croyant au Christ Jésus, vous êtes tous fils de Dieu. Tous, vous avez été baptisés dans le Christ et vous êtes devenus semblables à lui. Il n’y a donc plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les personnes libres, entre les hommes et les femmes. En effet, vous êtes tous un dans le Christ Jésus.*

Aujourd’hui, Mahdi va être baptisé. Il va recevoir ce signedu baptême, qui le relie à Jésus-Christ et à nous tous dans l’Eglise, par-delà nos origines, notre culture, notre histoire, notre vie.

En ce jour de baptême, comme chaque dimanche ici, une bougie est allumée sur cette table. Elle nous rappelle que Jésus-Christ est la vraie lumière qui éclaire notre monde et chacune de nos vies. Que soit aussi le signe de notre joie partagée à cause de la grâce de Dieu et du salut qu’il nous donne à tous, comme il le donne à Mahdi ! Amen.